|  |
| --- |
| 1854 - IMMIGRATION INDIENNE EN GUADELOUPE - 1889**SERIE ‘ les *convois indiens* d’introduction’**1. **Le (premier) Hereford.**

*Un convoi ‘béribéri’*  |

*Jack Caïlachon*

En décembre 1888, à la faculté de médecine et de pharmacie de Lyon, Ch. Cauvin – qui était alors médecin de 1ère classe de la marine - soutenait sa thèse pour l’obtention du grade de docteur en médecine (1). Cette thèse était consacrée aubéribéri avec en sous-titre : *‘Souvenirs d’un voyage à l’immigration hindoue’*. Ce voyage était celui du Hereford porteur du 85ème convoi d’introduction d’Indiens en Guadeloupe où il arriva le 24 décembre 1882 et débarqua 514 immigrants en provenance de Calcutta qu’ils avaient quitté - au nombre de 525 - au tout début d’octobre ; la différence étant imputable à des décès dus au béribéri.

Dans ses descriptions généralisantes de l’Hindou, Cauvin n’échappe évidemment pas aux stéréotypes occidentaux et préjugés de son époque aujourd’hui révolue mais il renseigne précisément, dans son premier chapitre, sur différents aspects du convoi du Hereford : l’aération et le logement de l’immigrant à bord du bateau, ses vêtements, les effets de la météo changeante en cours de traversée sur sa santé, son alimentation, ses loisirs et bien d’autres aspects de ‘la vie à bord’ de ces migrants indiens. Ses autres chapitres envisagent le convoi sous l’angle sanitaire et à travers le prisme du béribéri, autre façon de compléter la documentation de ce convoi en allant directement à la source (1).

L’essentiel des 113 pages de cette thèseest naturellement consacré à desconsidérations médicales, mais le convoi du Herefordlui servant de terrain d’étude, Cauvin ne pouvait totalement exclure de lui consacrer quelques pagesen partie descriptives et qui - outre la dimension spécifiquement sanitaire au cœur desa thèse mais hors champ de cet article - documentent un peu plus le dossier dece 85ème convoi qu’il décrit comme ayant…

*‘…été recruté dans la vallée du Gange. Il se composait de 525 personnes dont 346 hommes et 139 femmes adultes, 23 enfants des deux sexes de 10 à 12 ans et 17 au-dessus de cet âge ; l’âge moyen des 346 hommes était de 23 ans 9 jours et celui des 139 femmes de 23 ans quatre mois. [ils] appartenaient aux classes pauvres en même temps qu’aux classes inférieures. On comptait cependant parmi eux quelques sujets de caste brahamine, djat, radjpout, ahir’*.

Le 3 octobre 1882, à Calcutta, Ch. Cauvinpassait en revue une dernière fois les *coolies* qui s’apprêtaient à embarquer sur le Hereford, affrété pour les transporter vers la Guadeloupe. Il remplissait alors les fonctions de commissaire du gouvernement pour ce convoi et, en ce moment, il échangeait avec le *protecteur des immigrants*, qui s’appelait Richards et venait de lui dire :*‘ Vous emmenez un des plus beaux convois qui aient quitté Calcutta’*. Pour sa part Cauvin notait que le navire était un *‘beau clipper de 1455 tonneaux’*. Il remarqua également la bonne mine des partants qu’il décrit ainsi :

*‘ Dans leurs vêtements neufs, le regard illuminé par la joie du départ, [*ils*] avaient bonne mine : beaucoup étaient taillés en athlètes, et les quelques individus sur l’âge extra-réglementaire desquels on avait fermé les yeux pour ne pas se priver, avec eux, d’une nombreuse famille valide, relevaient la tête et affermissaient le pas. Ces gens […] semblaient avoir supporté avec impatience la réclusion dudépôt, où plusieurs avaient attendu de longs mois la formation complète du convoi’*

Cependant, cette euphorie que décrit Cauvin allait, de son propre aveu, rapidement laisser place à la monotonie de la vie à bord du Hereford et aux désagréments du mal de mer. Mais, plus grave, Cauvin repéra, bien dissimulés dans le convoi, quelques personnes qui avaient échappé à sa visite médicale au dépôt des émigrants ouqui avaientété ajoutés, subrepticement et au dernier moment, à ce convoi destiné à la Guadeloupe. Il les décrit comme *‘ plusieurs jeunes gens déjà anémiés ou de constitution malingre’*…point de départ de ses observations et réflexions autour du béribéri, d’abord dans son rapport d’officiel concernant ce convoi du Hereford en 1882 puis dans sa thèse de doctorat en 1888.

Ce voyage était le premier du Hereford vers la Guadeloupe. Le 10 avril 1884,ce navire de l’armement londonien James Nourse y introduirait un second ‘convoi indien : le 89ème.

J\_cailachon@orange.fr

**Source** accessible en ligne :

1. [https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9766077k/f5.item.r=coolies](https://gallica.bnf.fr/ark%3A/12148/bpt6k9766077k/f5.item.r%3Dcoolies)

*La consultation, recommandée, de cette source permettra au lecteur d’****aller plus loin****, notamment dans la connaissance des aspects sanitaires de ce 85ème convoi.*

----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

**Actualité littéraire :** vient de paraître (juillet 2020), imprimé et édité en Guadeloupe : *‘ La musique classique de l’Inde – Enseignement du Maître NarendaBataju’* de Roger Lurel. Une somme de 572 pages.